



Les bombes israéliennes ont détruit plus de 52 000 maisons, laissant un million de personnes sans abri

On estime qu'un million de Palestiniens sont actuellement sans abri. Le porte-parole de l'armée israélienne, Daniel Hagari, a admis que les raids aériens sur Gaza se déroulaient à un niveau "jamais atteint depuis des décennies".

Par [Michele Giorgio](#)

Mondialisation.ca, 26 octobre 2023

[il manifesto.it](#) 24 octobre 2023

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Beit Hanoun disparaît, frappe aérienne après frappe aérienne, maison après maison. Tous les habitants, ou presque, de cette ville du nord-est de la bande de Gaza ont fui ces derniers jours, après que l'armée israélienne leur a impérativement ordonné de quitter leurs maisons et de se diriger vers le sud. Il faudra peut-être des années avant qu'ils puissent revenir, voire jamais, si Israël établit une « zone tampon » dans le nord de la bande de Gaza.

Les frappes aériennes qui ont commencé après l'attaque du Hamas contre le sud d'Israël le 7 octobre ont déjà détruit ou gravement endommagé 52 000 maisons, selon l'Euro-Med Monitor. Selon le centre des droits de l'homme basé à Genève, avant les frappes aériennes, le nombre d'unités d'habitation dans les districts du nord de la bande de Gaza était d'environ 260 000. Plus d'un quart d'entre elles ont été touchées par les frappes aériennes et 20 % des maisons ne sont plus habitables. Beit Hanoun a été le plus durement touché, avec environ 60 % de ses bâtiments détruits ou endommagés. Ces chiffres ne feront qu'augmenter dans les années à venir, en même temps que les destructions attendues dans le sud de la bande de Gaza.

On estime qu'un million de Palestiniens sont actuellement sans abri. Le porte-parole de l'armée israélienne, Daniel Hagari, a admis que les raids aériens sur Gaza se déroulaient à un niveau « jamais atteint depuis des décennies ».

Jeudi, six rapporteurs spéciaux des Nations unies ont accusé Israël de commettre des crimes contre l'humanité à Gaza :

« Il n'existe aucune justification à ces crimes et nous sommes horrifiés par l'absence d'action de la part de la communauté internationale », ont-ils écrit dans un communiqué.

Le gouvernement Netanyahu et le commandement militaire affirment qu'ils changeront à jamais le visage de Gaza et qu'ils combattront le Hamas jusqu'à ce qu'il soit anéanti afin de libérer les 203 otages israéliens et étrangers pris le 7 octobre par le mouvement islamiste. Vendredi, grâce à la médiation du Qatar, la branche armée du Hamas a libéré pour des raisons humanitaires deux femmes, Judith et Natalie Raanan, une mère et sa fille ayant la double nationalité américaine et israélienne. Les deux femmes ont été remises à la Croix-Rouge internationale. Arrivées en Égypte, elles devaient être de retour en Israël le lendemain.

Cette évolution n'aura pas le moindre effet sur les offensives militaires israéliennes qui se profilent à l'horizon. Sur le terrain, autour de Gaza, tout porte à croire que l'invasion aura lieu dans quelques jours. La décision d'Israël et des Etats-Unis de ne pas participer au « sommet de la paix » en Egypte le confirme d'ailleurs indirectement. Le gouvernement Netanyahu, fort du soutien à tous les niveaux dont Joe Biden l'a assuré mercredi, n'a pas l'intention d'accepter un cessez-le-feu, comme le souhaiteraient l'Égyptien Abdel Fattah el-Sisi et le roi Abdallah de Jordanie, tous deux préoccupés par la possibilité que la guerre se termine par l'expulsion de centaines de milliers de Palestiniens vers leurs pays, non seulement de Gaza, mais aussi de Cisjordanie. De nombreux scénarios futurs sont à envisager.

Le ministre israélien de la défense, Yoav Gallant, a déclaré jeudi que la réalisation des objectifs d'Israël ne serait ni rapide ni facile :

« Nous renverserons l'organisation du Hamas. Nous détruirons son infrastructure militaire et gouvernementale. C'est une phase qui ne sera pas facile. Elle aura un coût », a-t-il déclaré aux membres d'une commission parlementaire.

En soutien à la guerre de Gaza, Joe Biden devrait adresser une demande d'urgence au Congrès pour qu'il approuve de nouveaux financements destinés à soutenir Israël et l'Ukraine. L'État juif recevra 14 milliards de dollars en armes et en aide des États-Unis. Lors de son discours à la nation, le président américain s'est adressé aux « autres acteurs hostiles de la région » qui, selon lui, doivent savoir qu'Israël est « plus fort que jamais » et ainsi « empêcher que ce conflit ne s'étende ».

Mais son soutien inconditionnel à Israël commence à susciter le mécontentement des capitales arabes alliées des États-Unis et de celles qui ont normalisé leurs relations avec Tel-Aviv. Dans les jours qui ont suivi le 7 octobre, les Émirats et le Bahreïn ont tous deux condamné le Hamas. Mais ensuite, selon les analystes arabes, les propos de Joe Biden excluant catégoriquement toute responsabilité israélienne dans l'explosion qui a dévasté mardi l'hôpital Al-Ahli de Gaza City - qui a fait 471 morts palestiniens, selon le ministère de la Santé - ont été mal accueillis à Abu Dhabi et à Manama. Dès lors, les deux pays ont appelé à un cessez-le-feu et condamné la politique israélienne à l'égard des Palestiniens. Leurs positions ont également été influencées par la vague d'indignation qui a traversé la région et les manifestations en Cisjordanie palestinienne occupée et dans d'autres pays.

La « préoccupation » pour les civils palestiniens exprimée par Joe Biden et le secrétaire d'État Antony Blinken ne parvient pas à rassurer les dirigeants arabes alliés de Washington face aux images de Gaza qui montrent deux millions de Palestiniens soumis à des bombardements continus de l'armée de l'air israélienne, qui ont fait 4 137 morts et quelque 13 000 blessés selon les chiffres du ministère de la santé.

Les récits de désespoir et de terreur que les civils de Gaza parviennent à transmettre au monde extérieur suscitent la peur et la frustration chez les autres Palestiniens et Arabes, ainsi que chez ceux qui, dans le reste du monde, suivent le sort de tant d'innocents. L'urgence humanitaire est de plus en plus grave : il est difficile de trouver de l'eau potable et de la nourriture, et certains hôpitaux ont cessé de fonctionner. Dans d'autres, comme l'a rapporté Al Jazeera vendredi, on désinfecte les instruments chirurgicaux avec du vinaigre. Tout manque, à commencer par le diesel nécessaire au fonctionnement des générateurs d'électricité autonomes.

Partout, l'odeur de la mort flotte dans les rues, insupportable, celle des cadavres laissés sous les décombres des maisons et des immeubles, au moins 1 400 selon les autorités sanitaires. Le Croissant-Rouge palestinien a dénoncé vendredi avoir reçu une menace d'Israël de bombarder l'hôpital Al-Quds de la ville de Gaza, qui accueille plus de 400 patients et quelque 12 000 personnes déplacées. Vendredi soir, l'État hébreu n'avait toujours pas démenti.

Israël a reconnu avoir gravement endommagé les bâtiments de l'église orthodoxe Saint-Porphyre dans la ville de Gaza, faisant plusieurs morts et blessés. Néanmoins, le porte-parole militaire des FDI a nié que l'église ait été la cible de la frappe aérienne, qui, selon lui, visait un « centre de commandement du Hamas » situé à proximité. L'Église orthodoxe a fait état de 18 morts parmi les Palestiniens, chrétiens et musulmans, qui pensaient avoir trouvé refuge à Saint Porphyre.

Pendant ce temps, l'aide humanitaire et hospitalière tant attendue est restée bloquée aux portes de Gaza, du côté égyptien du point de passage de Rafah. Joe Biden lui-même avait promis vendredi qu'ils entreraient vendredi ou samedi. Finalement, samedi soir, il a été confirmé que les 20 premiers camions avaient été autorisés à entrer dans la bande de Gaza.

Michele Giorgio

Article original : [Israeli bombs have destroyed over 52,000 homes, leaving 1 million homeless](#), il manifesto (éd. en anglais), le 24 octobre 2023.

Via Global Research.

Traduction : [Mondialisation.ca](#)

La source originale de cet article est [il manifesto.it](#)

Copyright © [Michele Giorgio](#), [il manifesto.it](#), 2023

Articles Par : [Michele Giorgio](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca